

Féministe?!?! À sa manière? À ma manière?

Chères lectrices et lecteurs du P'tit Journal,

En cette semaine qui voit la Journée internationale des Femmes être célébrée, je vous souhaite à toutes et à tous la sagesse de voir que cette journée passe vite et que les 364 autres ne sont pas encore de tout repos pour la gent féminine. Il ne faut d'ailleurs pas aller chercher très loin dans le monde, notre actualité québécoise nous offre des occasions de souhaiter plus de sagesse et d'ouverture chez nos dirigeants, hommes et femmes.

Dire qu'en 2016 on doit encore supporter des inepties va malheureusement de soi, mais lorsque qu'elles proviennent de notre Ministre responsable de la Condition féminine, madame Lise Thériault, il faut respirer un grand coup avant de répondre à, au mieux, sa grande naïveté. La ministre déclarait récemment à Jocelyne Richer, de la Presse Canadienne : «Je suis beaucoup plus égalitaire que féministe» (La Presse.ca, 28 février 2016), depuis ça explose sur les réseaux sociaux. Si la Ministre responsable de l'amélioration de la condition des femmes ne juge pas nécessaire de se dire féministe n'est en soi pas si grave, mais lorsqu'elle se déclare : «très à l'aise» avec les compressions imposées au Conseil du statut de la femme, qui a dû fermer ses bureaux régionaux, et au Secrétariat à la condition féminine, dont le budget est passé de 7,2 millions de dollars à 5,3 millions. » (La Presse.ca, 28 février 2016), je me demande si nous ne devrions pas renommer son titre en Ministre responsable du déconditionnement de la femme.

J'aimerais rappeler à Madame la Ministre que le droit de vote pour les femmes a été établi au Québec en 1940, ça fait juste 76 ans. J'aimerais aussi lui dire que sans la loi 16 affirmant l'égalité des époux en 1964, qui mettait fin à l'incapacité juridique de la femme mariée, elle n'aurait pu signer aucun contrat sans l'assentiment de son mari. Incapacité juridique! On vient de loin. Madame Thériault se souvient-elle que les femmes du Québec seraient encore des Madame Paul-Émile Tremblay si, en 1981 le code civil n'avait pas été modifié pour que nous gardions notre nom?!? Notre identité débute avec. En 1981, madame Thériault n'avait pas encore 20 ans, mais rêvait-elle de se faire appeler du nom d'un futur

époux? Je ne suis pas loin de son âge et je ne portais pas un tel rêve. En 1981, je rêvais d'assumer du mieux que je le pouvais le nom que je porte. À ma manière.

Madame Thériault dit ne pas trouver de féministes qui l'inspirent! Mais, elle n'a qu'à se promener autour du Parlement et aller prendre en note les noms des femmes présentées dans le Monument en hommage aux femmes en politique installé le long de la façade sud de l'édifice de l'hôtel du Parlement, sur la Grande Allée à Québec. Il fait froid mais elle pourrait y rencontrer Marie-Claire Kirkland-Casgrain, la première Québécoise élue députée à l'Assemblée nationale du Québec en 1961 et première femme au Conseil des Ministres, d'un gouvernement Libéral d'ailleurs, ça devrait lui plaire. Parlant d'inspiration, ça resterait acceptable pour elle.

Pour ma part, si j'avais à nommer les féministes qui m'inspirent je commencerais par Lise Payette qui continue de commenter l'actualité dans Le Devoir du haut de ses 84 ans. Je continuerais avec Simone de Beauvoir, qui a écrit « Le deuxième sexe », un essai qui continue d'être d'une grande pertinence et dont la vie est un exemple de libre pensée qui rime avec femme. Je nommerais ma mère, qui a, comme on dit, brûlé sa brassière et dit oui à la contraception qui faisait son entrée au Québec au début des années '60. Je nommerais aussi mes filles qui, fortes de leur jeunesse, placardent des auto-collants « Sale pub sexiste » et vivent leur vie à leur façon, continuant dans la voie qui a été tracée par d'autres avant elles. Je nommerais toutes les femmes de ma vie qui, à leur façon éclatante ou discrète vivent leur conviction profonde de l'égalité des sexes. Si, dans votre vie quotidienne, vous voyez ce que vous accomplissez en tant que femme aussi important que ce que les hommes de votre vie accomplissent, je vous compte aussi parmi ces femmes qui m'inspirent, à votre manière. Bonne Journée internationale des Femmes et les 364 autres jours aussi!

© Michelle Courchesne

Publié le 8 mars 2016 dans Le P'tit Journal de Malartic.